Jean Dufournet, *Dernières recherches sur Villon*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8513>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8513

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 642

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Jean Dufournet, *Dernières recherches sur Villon* », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8513> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8513>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean Dufournet, *Dernières recherches sur Villon*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

JEAN DUFOURNET, *Dernières recherches sur Villon*, Paris, Champion, 2008 («Bibliothèque du XV^e siècle» LXXIII), pp. 205.

- 1 Ce beau livre de Jean Dufournet renferme neuf articles déjà publiés de façon indépendante, mais le fait de les avoir réunis dans un volume exalte leur cohérence, permettant de retracer les lignes de force d'un parcours de recherche à la fois original et très harmonieux. Il fait suite surtout aux *Nouvelles recherches sur Villon*, parues il y a quelques années dans la même collection, mais aussi aux nombreuses études que le critique a consacrées au poète parisien depuis 1965.
- 2 Le texte liminaire, intitulé *Petite synthèse d'un itinéraire villonien* (pp. 9-22), offre au lecteur une sorte de plan du trajet qui se dégage des textes réunis ici, car il s'agit d'une «synthèse des réflexions villoniennes» de l'auteur (p. 9), un bilan des recherches menées dans ce domaine pendant quarante ans. On y trouve d'abord des allusions à l'histoire de la réception des œuvres du poète, depuis Clément Marot jusqu'à Julien Greene, pour aboutir aux chanteurs qui ont rendu populaires certains thèmes chers à Villon. On retrouvera ce domaine de recherche dans les trois derniers articles de ce volume, qui «ferment la boucle» en dessinant une circularité dans le chemin critique: dans l'essai Marcel Schwob et Villon (pp. 120-161), J.D. met en évidence l'importance que revêtent le personnage et l'œuvre de Villon pour le romancier, le poète et le savant que fut M. Schwob; avec *Un autre avatar de Villon* dans «Le Judas de Léonard» de Leo Perutz (1959), le regard se tourne vers le roman écrit par l'auteur autrichien, paru en 1959 et traduit en français en 1988, sorte de testament littéraire où Villon apparaît comme l'un des protagonistes, sous un nom d'emprunt et dans la ville italienne de Milan: un témoignage de la popularité et de l'actualité du poète français, même en

dehors des bornes de l'Hexagone. Au roman populaire intitulé *François Villon et les dames du temps jadis*, écrit par Patrick Toussaint en 1959, est consacré le dernier article (pp. 181-199), qui décrit la structure et le contenu de ce texte, en s'attardant sur les personnages principaux.

- 3 Un deuxième volet du parcours villonien tracé par J.D. est l'analyse de la production villonienne, conduite surtout à partir de l'hypotexte que fut le *Lais*, mais aussi par rapport à la production contemporaine. Ces aspects se trouvent approfondis dans l'étude consacrée à Villon et la génération de Louis XI (pp. 23-59), dans *Villon à Meung* (pp. 61-77) et dans *Au cœur du Testament de Villon: La "Ballade pour Robert d'Estouteville"*, pp. 105-119. Si, dans le premier, J.D. fait ressortir les éléments qui rapprochent le texte de Villon du *Pathelin* et des *Cent Nouvelles Nuvelles*, ainsi que des *Mémoires de Commines* et plus généralement de la littérature du règne de Louis XI, mais aussi de la tradition antécédente (Eustache Deschamps et Charles d'Orléans), dans le deuxième travail il s'agit de retrouver les traces du *Lais* et du *Roman de la Rose* dans le *Testament*, lu comme une réécriture géniale de ces deux ouvrages où Meung, qui renvoie au lieu de l'emprisonnement mais aussi à *Maistre Jehan*, auteur du chef-d'œuvre de la littérature didactique médiévale, joue un rôle prépondérant. Le troisième travail est consacré à la ballade qui occupe une place centrale dans le *Testament* par sa collocation et par son contenu.
- 4 Deux autres contributions enrichissent le présent volume, l'une portant sur le rapport entre Villon et Paris (*Villon et Paris ou le Grand Carnaval*, pp. 79-92), l'autre sur l'incipit et l'explicit du *Testament* (Sur le prologue et l'épilogue du "*Testament*" de Villon, pp. 93-119), à savoir les six premiers huitains qui, pour l'A., forment une sorte de prologue, auquel répond la dernière ballade (*Icy se clost le Testament*), véritable épilogue qui permet de lire le poème comme une autoréécriture.
- 5 Par-delà le savoir qui se dégage de ces pages consacrées à l'un des poètes les plus fréquentés par la critique et par le public, l'on appréciera l'élégance stylistique et la clarté d'exposition d'un savant qui a apporté une contribution très significative aux études villoniennes.